

5. Chapitre 3 : Ne pas plier...

Ici on est en présence d'une **obligation**. Nébucadnetsar fait ériger une statue dans la plaine de Babylone et donne l'ordre que tous doivent se prosterner devant elle. Les amis de Daniel refusent et sont jetés dans la fournaise ardente. Il s'agit bien d'une **pression qui est exercée, et à la quelle on risque de céder...** Il peut s'agir d'ordres directs, mais aussi d'attentes de notre entourage... Des pressions pour faire des choses ou adopter des attitudes qu'au fond de nous-mêmes nous ne préférons pas... Dans ce sens, le chapitre 3 parle de l'importance de **pouvoir dire NON** dans des circonstances bien données.

Le chapitre 3 joue constamment avec le contraste entre deux notions : **ériger (être debout)** ou **s'incliner, se courber** (les deux notions sont présentes des dizaines de fois dans le texte du chapitre 3). Le contraste entre rester debout dans toute ta dignité ou se plier et ramper dans la poussière. **Tomber... ou**

Dieu est un Dieu qui veut que **l'homme soit debout** ! Il l'aide à rester debout ou à se relever plein de dignité (cf. le fils prodigue, la femme courbée que Jésus relève, Zachée). Ainsi la religion aussi devrait avoir pour but d'aider l'homme à se relever et à être (ou rester) debout !

marcher debout (voir les versets. 24,25, où le roi fait ligoter les 3 Judéens pour qu'ils tombent dans la fournaise, alors que peu après il les voit marcher debout...)

Pouvoir dire NON, non pas pour être rebelle mais au contraire, pour

préserver toute sa dignité d'être humain et enfant de Dieu.

- Cherchez ensemble quelques **pressions des temps modernes**. Comment résister ?
- Que veut dire concrètement : la foi / la religion aident à rester ou à se remettre debout (dans toute sa dignité) ? Est-ce réellement le cas ?

6. CHAPITRE 6 : être conséquent, même si cela te coûte...

Ici il n'est plus question d'une obligation de faire quelque chose que l'on préférerait ne pas faire, mais plutôt d'une **interdiction** de faire ce que l'on voudrait faire et que l'on trouve important. Dans le cas de Daniel il s'agit de la prière. Il ne s'agit pas de discuter sur la prière elle-même (p.e. : faut-il oui ou non prier à haute voix dans un restaurant ?) Le point crucial est celui-ci : si après réflexion sérieuse tu as décidé que quelque chose est important pour toi, est-ce que **tu t'y engages** alors pleinement ? **Ou te rends-tu à la moindre résistance ?** Es-tu quelqu'un qui 'cède bien vite du territoire' ? L'exemple de Daniel ne peut que nous stimuler : gardez votre winning spirit !

Cela t'arrive-t-il de ne pas (ou ne plus) faire quelque chose par peur du ridicule par exemple ? Sans immédiatement te culpabiliser : qu'est-ce qui pourrait aider à être plus fort ? D'un autre côté : se pourrait-il que dans le milieu chrétien il y ait des attentes qui ne soient pas forcément réalistes mais qui risquent de culpabiliser ?

Daniel, missionnaire en pays païen

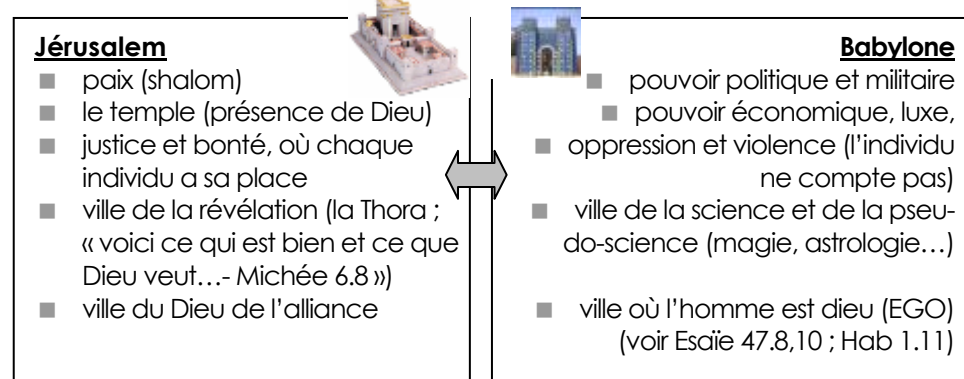
11

7-13 SEPTEMBRE

Daniel et ses amis n'ont pas choisi d'aller à Babylone pour 'évangéliser'. Ils y ont été amenés de force. Ils n'ont pas organisé de campagne d'évangélisation... mais ont essayé tant bien que mal d'y vivre en tant que croyants. Là est leur témoignage. Un témoignage éloquent, même s'il ne faut pas idéaliser l'image à l'extrême...

1. Le contexte – Daniel 1.1-3

Daniel et ses amis sont au milieu d'une **confrontation violente entre deux sociétés** : Babylone et Jérusalem, deux villes qui tout au long de la Bible sont porteuses d'un symbolisme extrêmement intense :



→ Dans ce contexte tendu surgit une **question fondamentale existentielle** : comment, en tant que croyant, vivre (et donc rendre un témoignage) dans une société qui semble devenir de plus en plus hostile à la foi et la religion, et où les valeurs comme la bonté, l'altruisme, la dignité... semblent être dépassées ? Comment faire pour à la fois construire une vie convenable tout en étant un témoignage vivant de la perspective du Royaume dont Dieu rêve ?

- Essayez ensemble de comparer la situation des 4 Judéens avec les temps actuels. Retrouvons-nous les mêmes défis, les mêmes enjeux, les mêmes difficultés ? Si oui, est-ce que cela présente des possibilités de témoignage ?
- Comparez les notions 'évangéliser' et 'rendre un témoignage'...

2. Le dilemme

Les jeunes Judéens se trouvent devant un dilemme difficile :

- Vivre à Babylone, tout **en faisant comme si Babylone n'existait pas**, et devenir des croyants marginaux, vivant dans une sorte de sainte bulle d'indifférence ou de fanatisme...

b. Se **plonger à cœur joie dans la vie à Babylone** et oublier Jérusalem. Se fondre dans la société ambiante, en abandonnant tout principe et toute valeur.

Daniel et ses amis semblent avoir trouvé **une troisième piste** : Vivre à Babylone, pleinement, tout en préservant les idéaux de Jérusalem. Cela implique qu'il faut être fort tout en faisant parfois des compromis (ou concessions).

- Ils ne deviennent pas des fanatiques de la religion en marge de la société... Ils font même de la politique et œuvrent pour le bien de la société.
- Ils acceptent un nouveau nom, dédié aux divinités babyloniennes (pour un juif le nom touchait le fond de son être !)
- Ils suivent des formations à la cour (dont l'astrologie et même la magie faisaient partie !)
- Ils adoptent certaines coutumes

Daniel 6.1-6 nous montre que Daniel devient un homme ayant **du succès**, au point même de susciter la jalousie de ses collègues...

Il ne devient donc pas **un fanatique, ni un moraliste acharné** qui critique ou se bloque à chaque occasion. Il agit avec **sagesse et tact** (Dn 1. 8-16). Il vit une vie assez normale avec, il est vrai, quelques moments difficiles de grande tension.

Mais il reste fidèle à son Dieu... il garde le rêve...

Lorsqu'on veut rester fidèle à des principes importants, on se fait parfois remarquer et cela nous met parfois dans des **situations de conflit**... Mais on n'est pas forcément 'en guerre' constamment. On oublie souvent que les quelques récits de conflits dans la vie de Daniel s'étendent sur **une période de 75 ans** ! Ce n'est donc pas une vie remplie de collisions quotidiennes, comme cela devrait être le cas si l'on devait écouter certains chrétiens..!

- Commentez les deux options proposées au début de ce chapitre. Voyez-vous des avantages et des dangers liés à chacune d'elles ? Et au niveau du témoignage..?
- Lisez ce que dit le prophète Jérémie (Jr 29.5-7) et réagissez...
- Comment trouver le juste équilibre entre « être différent » et « s'intégrer » ?
- Faire des concessions ou des compromis : nécessaire ? dangereux ? Essayez de préciser en tenant compte de la réalité quotidienne de la vie.

3. Comment faire un choix ?

En lisant le livre de Daniel de près, on découvre au moins deux principes importants qui ont influencé ses choix :

1. **Le premier principe est contenu dans son nom : Daniel = 'mon Dieu est juge'**. Dans l'esprit hébraïque, le juge n'évoque pas 'tribunal' et 'sen-

tence ou condamnation'. Il est celui qui fait triompher, qui préserve ou qui rétablit **le bien et la justice**. Daniel se sait **co-responsable du bien et de la justice**, pour lui-même, pour les autres, pour la communauté.

2. Le deuxième principe est suggéré par un élément que l'on retrouve dans tous les chapitres, aussi bien narratifs que prophétiques : **mentalité d'un gagnant**. Etre victorieux, et ne pas se contenter de la médiocrité. Voilà une idée importante, car on a souvent l'impression qu'un croyant est un loser, un faible, quelqu'un qui se laisse marcher dessus... Et bien, l'histoire de Daniel contient le message inverse.

Comment réagissez-vous à ces deux principes ? Quelle est leur importance pour la vie d'abord, puis pour le témoignage / l'évangélisation ?

4. Chapitre 1 : Réfléchir consciemment

Les 4 amis subissent une **pression** énorme pour se conformer, au risque même de se noyer dans la mentalité babylonienne. Tout en s'intégrant, ils refusent de manger à la table royale. **Obstination ? Entêtement farouche ? Fanatisme ?** Pas forcément...

Dn 1.6-8 : 'Daniel décida' → Il s'agit d'un choix conscient, bien réfléchi. Réfléchir sur la vie, sa vie, sa foi, ses choix, ses priorités... puis être conséquent avec soi-même. Daniel et ses amis prennent des résolutions...

- Parce qu'ils se rendent compte que des choses apparemment banales peuvent être importantes. Nous retrouvons ici cette mentalité d'un winner : ne pas accepter que par indifférence, superficialité, esprit de mouton... **ta valeur et ta dignité** en tant qu'être humain soient touchées, diminuées (que ce soit au niveau physique, ou intellectuel, ou social ou spirituel...).
- Dans ce contexte, des choses comme le manger et le boire, les loisirs, le boulot... peuvent avoir leur importance, car tout cela influence ta vie, ta façon d'être, ta foi... Et Daniel a compris qu'il ne faut pas être indifférent et **se contenter de la médiocrité**. Il choisit pour ce qui est BIEN et bon et juste, puis il s'y engage pleinement, quelles que soient les conséquences.

- Est-ce que le simple fait de vivre consciemment et plein de bon sens peut déjà constituer un témoignage ?
- Daniel décide et s'engage... mais **il reste poli et plein de tact**. Il s'adresse au dignitaire non pas avec des revendications dures, mais avec des suggestions. Il propose même un temps d'essai sans placer son interlocuteur devant un mur bétonné de fanatisme et d'intransigeance. Y a-t-il des leçons à tirer ?
- Le livre de Daniel n'est pas un traité sur le végétarisme ou la réforme alimentaire. Est-ce que cela veut dire pour autant que ces **choses concrètes de la vie** n'ont aucune valeur en tant que témoignage ? Comment rendre un bon témoignage ?
- Si déjà on veut parler du boire et du manger dans le cadre du témoignage : n'oubliez pas de consulter des textes comme 1 Cor 18.1-13 ; 1 Cor 10.23-33 ; Col 2.16-23